

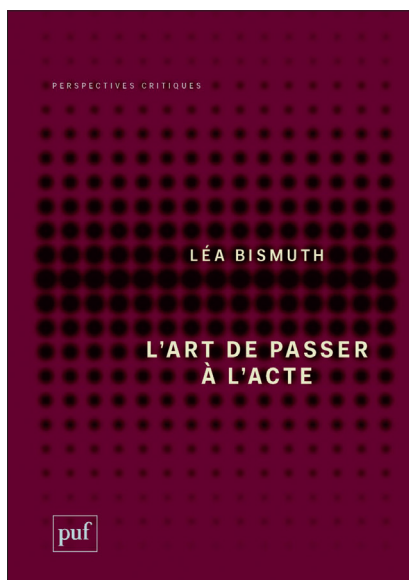
L'art de passer à l'acte

Léa Bismuth

Un ouvrage qui vise à modifier nos représentations négatives du passage à l'acte. Un appel à la création plus qu'à la destruction.

DOMINIQUE FRIARD

ISP, superviseur d'équipes.



L'OUVRAGE

Comme la plupart d'entre nous, Léa Bismuth a longtemps cru que « passer à l'acte » revenait à franchir une limite de manière irrationnelle, en un point de bascule sur l'irréparable et le préjudiciable. « *Les rapports de police, les constats psychiatriques, parlent d'un passage à l'acte pour mettre des mots sur une violence et une impulsion dévastatrices : défenestration suicidaire, attentat, crime passionnel, violence sexuelle. Le passage à l'acte est un acte grave et condamnable.* » Mais l'auteure nous invite à dépasser cette conception restrictive. Passer à l'acte c'est aussi se jeter à l'eau, traverser, bifurquer, franchir le Rubicon, transgresser, passer les gués, passer outre. Il existe ainsi des passages à l'acte positifs par exemple dans le champ de l'art. L'auteure élargit ainsi le concept de passage à l'acte en décrivant sa potentielle dimension créatrice, instauratrice de l'acte créatif. Toute création implique un passage à l'acte.

Léa Bismuth développe sa pensée en quatre parties : « *Trouble dans la langue* », « *Du braquage à la philosophie* » (en s'appuyant sur le parcours carcéral et les écrits philosophiques de Bernard Stiegler), « *Les pouvoirs créatifs de l'effraction* » et les « *Politiques du passage à l'acte* ».

Dans la première partie de l'ouvrage, elle revient à l'origine clinique et juridique de l'expression. Le passage à l'acte qualifie une rupture d'équilibre, à la fois pris dans le temps (l'instant où ça bascule) et dans l'espace (passer ailleurs, par-dessus bord). Un événement a lieu. Il provoque une coupure dans la chaîne de causalité de l'action. En s'appuyant sur les psychanalystes Jacques Lacan et Charles Melman, elle situe le passage à l'acte du côté du nécessaire plus que du

contingent. Le sujet ne peut se soustraire à un impératif. Il agit pour se retrouver comme sujet. Il devient l'auteur malheureux de son acte. L'acte est sans adresse. Le sujet ne s'adresse qu'au manque qu'il porte en lui.

Dans la deuxième partie, Léa Bismuth s'appuie sur la biographie de Bernard Stiegler pour penser l'art de passer à l'acte. Stiegler découvre la philosophie à 26 ans alors qu'il purge une peine de cinq années de prison pour un braquage. Cet événement et ses conséquences ouvrent sur un autre type de transgression, spirituelle et conceptuelle cette fois. Stiegler s'en sert pour construire une pensée philosophique de l'acte. Le passage à l'acte devient le corrélat d'une nouvelle raison et d'une nouvelle vision : il enjoint avant tout à penser l'extraordinaire, la venue de l'inattendu dans le cours d'une trajectoire. « *Penser sa propre vie, la discontinuité de sa trajectoire, c'est donner toute sa place à l'acte, et aux forces flamboyantes de son commencement.* »

Après avoir exploré les obstacles à la création littéraire, le « *caillou dans la chaussure* », la trouille, l'inhibition, Léa Bismuth pointe du doigt les résistances, les fuites possibles de sens, les crises, les hésitations voire les impasses. Il faut parvenir à franchir les limites, à forcer le passage. L'effraction, en tant que *modus operandi* artistique constitue une autre solution qu'elle examine dans la troisième partie. Le passage à l'acte artistique est une modalité d'expérience du monde : la défense d'une aventure hors du commun. Une autre façon d'appréhender le passage à l'acte.

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

L'expression « passage à l'acte », lorsqu'elle est utilisée pour qualifier un trouble du comportement et ses effets nous renvoie souvent à la notion d'une violence imprévisible et irrationnelle. Elle contient toujours quelque chose d'un peu effrayant qui nous tient à distance du patient. En la rattachant au champ de l'art et de la philosophie, Léa Bismuth nous amène à modifier notre regard. Elle nous donne à penser qu'il peut y avoir dans le passage à l'acte un véritable élan de pensée et de création.

Bismuth Léa, *L'art de passer à l'acte*, Perspectives critiques, Puf, Paris, 2024.